



Le meilleur des trolls

Première apparition en France d'Andri Snær Magnason, apôtre en son Islande. Son *LoveStar*, merveilleux roman futuriste, est une saga au parfum orwellien.

Si se présentait, il serait élu président de la République », assure-t-on dans son entourage. Et, s'il l'avait voulu, il aurait pu revêtir la blouse du médecin ou de l'infirmier, à l'instar de ses arrière-grand-père, grand-père, père, sœur, mère, femme... Mais, voilà : Andri Snær Magnason a choisi la voie de l'écriture, comme nombre de ses concitoyens – un adage veut qu'ici, sur cette terre de sagas islandaise, la moitié de la population écrit ce que l'autre moitié lit.

En fait, Magnason est un peu tout cela à la fois, traitant autant de la chose publique, du bien-être de la nature que de la folie des hommes. C'est à ce titre, ou presque, que ce quadragénaire aux faux airs de Patrick Besson est invité sous toutes les latitudes, multipliant les conférences et les signatures, de l'Allemagne aux Etats-Unis, et jusqu'au Japon. Mais c'est sur son île battue par le vent et baignée par le Gulf Stream que nous le rencontrons en ces journées (ou plutôt ces nuitées) d'hiver. En France, seuls les jeunes lecteurs ont, pour l'heure, fait la connaissance d'Andri, auteur d'une merveilleuse fable, *Les Enfants de la planète bleue* (Gallimard), vendue dans une trentaine de pays – et dont il a tiré une pièce, qui, à son tour, fait le tour du monde. Mais parions que les adultes apprendront vite à prononcer le nom (somme toute facile) de l'écrivain, dont Zulma publie *LoveStar*.

Star, Magnason en est une, à sa manière, entre sérieux

et humour, intelligence scientifique et geste poétique. Une gageure au pays de Halldor Laxness (Nobel 1955), d'Analdur Indridason et d'Audur Ava Olafsdottir (*Rosa Candida*). C'est en 2006 avec *Dreamland. Manuel de survie pour une nation terrifiée* – 25 000 exemplaires vendus pour une population de 328 000 habitants, soit l'équivalent de 25 millions à l'échelle des Etats-Unis – qu'il a acquis sa stature. « Pour la première fois, signale Halldor Gudmundsson, son ex-éditeur aujourd'hui président de l'Opéra de Reykjavik, l'on traitait d'écologie et de consommation avec poésie. Et son procès aussi documenté qu'implacable contre notre société de consommation et la transformation de nos paysages par d'immenses barrages hydrauliques ou géothermiques et d'inutiles usines d'alumi-

nium a convaincu, et éclairé notre crise d'identité. » Deux ans après *Dreamland*, les faillites bancaires ébranlaient tout le système économique islandais...

De Boulgakov aux Monty Python

Devin, Magnason l'est assurément comme il le démontre avec *LoveStar*, petit joyau écrit en 2002, dystopie (utopie négative) si amusante et si créative qu'elle devrait séduire les plus réfractaires. Point de départ de ce texte enchanteur, où se croisent, non loin du volcan du *Voyage au centre de la Terre*, de Jules Verne, l'esprit de Boulgakov, de Calvino, de Vonnegut, mais aussi des Monty Python et d'Orwell : la découverte par le dénommé LoveStar et son équipe scientifique de la transmission des données via les ondes des oiseaux et, dans la foulée, la naissance de l'homme moderne et sans

fil. Ces connexions invisibles ouvrent la boîte de Pandore : la consommation et la publicité envahissent littéralement les corps, le bonheur de tous est exigé, notamment grâce au « calcul » de l'âme sœur, les morts sont catapultés dans les cieux, le libre arbitre est aboli, et plus rien ne peut arrêter les idées en marche, selon cet axiome imparable : « Si je n'y vais pas, un autre ira. »

C'est drôle, absurde, fou : les loups se font agneaux, les Mickey, agressifs et méchants, des coureurs font tourner les éoliennes, le maître se fait déborder par l'un de ses sbires. Et le lecteur ne rêve plus que d'aller fouler à son tour ce pays futuriste empli de volcans et de trolls millénaires. ● Marianne Payot

LoveStar, d'Andri Snær Magnason, trad. (très bien) de l'islandais par Eric Boury. Zulma, 432 p., 21,50 €.

CRÉATIF Le monde imaginaire de Magnason est drôle, absurde et complètement fou.



C. LUND/SDP